



Bernard Hétu

Bernard Hétu et Claude La Charité

Deux professeurs de l'UQAR reçoivent les Prix d'excellence de l'Université du Québec

Deux professeurs de l'UQAR, **Bernard Hétu** (géographie) et **Claude La Charité** (littérature), ont obtenu cette année les prestigieux Prix d'excellence de l'Université du Québec, l'un en enseignement et l'autre en recherche, remis lors d'une cérémonie spéciale à Québec, le 30 août 2006. Ces prix annuels sont décernés parmi l'ensemble des professeurs de tout le réseau UQ. Une bourse de 15 000 \$ est associée à chacun des prix.

M. Bernard Hétu a reçu le Prix d'excellence en enseignement

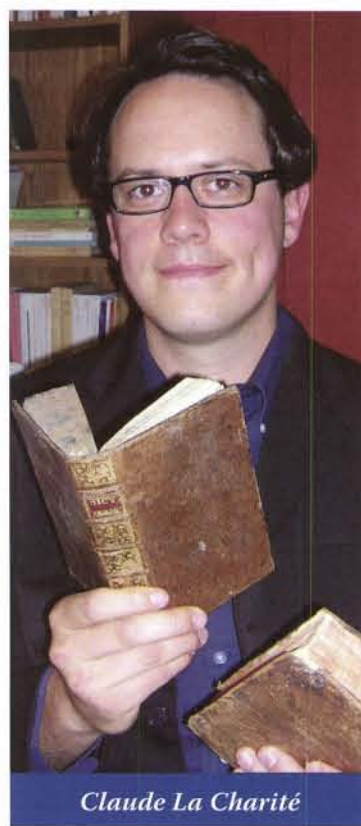
(volet réalisation), notamment pour avoir déployé, depuis deux ans, une initiative **Mobiluq**, qui permet à des étudiants en géographie de tout le Québec de se familiariser avec les réalités du terrain dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

Quant à M. Claude La Charité, il s'est vu offrir le Prix d'excellence en recherche, en particulier pour avoir mis sur pied à Rimouski une **Chaire de recherche du Canada en histoire littéraire** [<http://www.histoirelitteraire.org/>] ainsi qu'

une infrastructure de recherche sur l'histoire littéraire, qui sera financée par la Fondation canadienne pour l'innovation.

« Voilà, selon le recteur **Michel Ringuet**, une confirmation du talent de nos ressources humaines et de la qualité de leur travail. C'est sur des gens comme eux que les étudiants peuvent compter à l'UQAR et nous en sommes très fiers. »
Plus de détails à l'intérieur.

Mario Bélanger



Claude La Charité



Sciences de la mer

Au bout du monde, à bord du Sedna IV

Sébastien Roy, un étudiant de l'ISMER-UQAR, et **Damian Lopez**, un stagiaire post-doctoral, font partie de l'équipe qui passe plusieurs mois à bord du navire Sedna IV, amarré dans les glaces de l'hiver antarctique. Entrevue chaleureuse!

p. 6



Sciences infirmières à l'UQAR

Un nouveau Département, de nouveaux laboratoires

Les sciences infirmières à l'UQAR disposent maintenant d'un département autonome et de nouveaux laboratoires spécialisés. Le point avec **Hélène Sylvain**, directrice du 3^e plus gros département de l'UQAR (après l'éducation et l'administration). Elle est ici en compagnie de Sonia Leblanc, à gauche, et Mario Dubé, à droite.

p. 5



Le 10 octobre

Un colloque sur l'énergie éolienne à Rimouski

Un projet communautaire très réussi en France va servir d'exemple à plusieurs municipalités du Québec. Le professeur **Jean-Louis Chaumel**, de l'UQAR, est l'un des organisateurs de ce colloque.

p. 3



Campus de Lévis

Un étage supplémentaire

Le Campus de l'UQAR à Lévis, actuellement en construction, aura un étage de plus que prévu.

p. 2

DANS CE NUMÉRO :



Un nouveau Cercle entrepreneurial étudiant à l'UQAR

Vous avez des projets à soumettre?

p. 4

- GRM : délégation en Angleterre p. 8
- Jean Larrivée raconte son expérience au Népal p. 8
- Michel Gendron fait connaître Claroline au Chili p. 7
- Protection du territoire et régions rurales p. 9
- Les intentions entrepreneuriales des étudiants gaspésiens p. 10
- Association des maîtres en gestion de projets p. 10
- Publication : Rimouski depuis les origines p. 12
- Maison Louis-Bertrand, bilan de l'été p. 12

(Suite de la page 1)

Deux professeurs de l'UQAR reçoivent les Prix d'excellence UQ

Bernard Hétu

« Pour former des géographes, explique Bernard Hétu, c'est important d'intégrer le terrain aux apprentissages plus théoriques qu'ils font. Il faut faire du terrain, le plus souvent possible et dans différents environnements



pour bien maîtriser la démarche et les outils du géographe, pour mesurer l'évolution des lieux dans le temps et pour évaluer l'impact des activités humaines dans une région donnée. La composante terrain occupe désormais une place centrale dans notre nouveau programme. »

Le programme « **Mobiluq – Géographie tout terrain** », aura permis jusqu'à maintenant à une soixantaine d'étudiants, provenant de plusieurs constituantes UQ, de recevoir une formation intensive tout en se familiarisant avec des thématiques propres à l'Est du Québec : la végétation nordique, les cours d'eau, les avalanches, l'érosion côtière, etc. Les commentaires des étudiants sont

élogieux. Un stage printanier qui s'étend de la baie des Chaleurs à la Minganie, en passant par les Chics-Chocs et le fleuve Saint-Laurent!

Lui-même un spécialiste des avalanches, Bernard Hétu, qui enseigne à l'UQAR depuis 1980, a pris le leadership dans ce projet. Il affirme cependant que rien n'aurait été possible sans l'appui de son équipe, notamment Thomas Buffin-Bélanger, Pascal Bernatchez et Jean-Denis Bouchard. Le projet est devenu réalité grâce à un partenariat UQAR, UQ et Mouvement Desjardins.

« Recevoir ce prix de l'Université du Québec, dit-il, ça souligne les efforts de toute une équipe pour développer le projet Mobiluq, mais aussi pour avoir mis en place à l'UQAR, au cours des dernières années, un programme de géographie moderne et dynamique. » Le recteur Michel Ringuet quand à lui souligne l'importante contribution du doyen des études de premier cycle, **Denis Rajotte**, pour le développement de ce partenariat.

Claude La Charité

L'infrastructure de recherche sur l'histoire littéraire mise sur pied par M. Claude La Charité permettra de réunir à l'UQAR (au K-318) l'ensemble de la collection patrimoniale du Grand Séminaire de Rimouski, des ouvrages de référence incontournables en histoire littéraire et un équipement informatique

à la fine pointe. « Ce fonds ancien est une caverne d'Ali Baba pour qui s'intéresse à la littérature d'Ancien Régime, explique-t-il. On y trouve de rares éditions d'auteurs de l'Antiquité grecque et latine, de pères de l'Église et même d'humanistes comme Érasme. »



Après avoir étudié Rabelais à la Sorbonne, à Paris, pour ses études de 2^e et de 3^e cycles en littérature, Claude La Charité est arrivé à l'UQAR en 2002. « Je me passionne pour les littératures « anciennes », dit-il, celles qui constituent le point de départ de notre civilisation. La littérature française de la Renaissance coïncide avec la découverte de ce pays alors que la littérature québécoise du XIX^e siècle marque l'avènement littéraire de notre nation. »

Claude La Charité pense qu'il faut redécouvrir ces littératures, tout comme les humanistes ont redécouvert au XVI^e siècle, à près d'un millénaire d'intervalle, la culture gréco-latine de l'An-

tiquité. « L'important, pour moi, est d'assurer la transmission de ce patrimoine. »

Il signale aussi que la plupart des auteurs importants du XIX^e siècle sont originaires de l'Est-du-Québec : Louis Fréchette, Philippe Aubert de Gaspé, Henri Raymond Casgrain, Joseph Charles Taché. Ce dernier auteur pourrait même servir de figure emblématique pour l'infrastructure de recherche de cette chaire, dans la mesure où, en plus d'avoir été maire et député de Rimouski, il a fondé la société littéraire de la ville. Ce personnage a également fondé la revue *Soirées canadiennes*, le foyer littéraire de l'époque, et a publié l'une des œuvres marquantes du XIX^e siècle, *Forestiers et voyageurs* (1863).

« Recevoir ce prix de l'Université du Québec, c'est une très belle surprise, affirme M. La Charité. C'est un succès collectif que je dois autant à mes propres efforts qu'à mes collègues et aux étudiants du Département de lettres où règne une ambiance de solidarité et de saine émulation intellectuelle. Ce prix consacre à l'échelon national l'excellence de la recherche en lettres à l'UQAR. »

Plusieurs prix remportés par l'UQAR

« À l'UQAR, nous sommes très fiers de ces prix très convoités que remportent deux de nos professeurs, affirme le recteur **Michel Ringuet**. Historiquement, c'est la deuxième fois que

l'UQAR se signale en obtenant, la même année, le Prix de l'Université du Québec pour l'enseignement et celui pour la recherche. » En effet, en 1991, **Régis Fortin** (administration) et **Bruno Jean** (développement régional) étaient les lauréats.

L'UQAR a d'ailleurs obtenu plus que sa part des prix UQ depuis leur création. Voici d'autres gagnants : en recherche : **Robert Dion** (lettres) en 1998 et **Michel Gosselin** (ISMER) en 2000. En enseignement : **Marcelle Beaupré** (enseignement) en 1992, **Romain Rousseau** (enseignement) en 1993 et **Jean Ferron** (biologie) en 1998. **Bernard Demers** (1996), **Robert Paré** (2002), **Viateur Lavoie** (2003) et **Serge Demers** (2005) ont également remporté des prix d'excellence en gestion.

Cette année, deux autres membres du personnel du réseau UQ ont obtenu un prix d'excellence : M. **Claude Pichet**, professeur de mathématiques à l'UQAM (Montréal) a reçu le Prix d'excellence en enseignement (volet carrière) alors que M. **Hugues Paris**, directeur du Service des immeubles et équipements à l'UQAC (Chicoutimi), a obtenu le Prix d'excellence en gestion (volet réalisation).

Mario Bélanger

Réjean Ducharme sous la loupe

Depuis les années 1960, de nombreux spécialistes de la littérature ont écrit sur l'œuvre du romancier québécois **Réjean Ducharme**. Certaines de ces analyses, parmi les plus éclairantes, ont été diffusées par la revue *Voix et images*, à l'UQAM.

Avec le temps, il était difficile de consulter certains de ces textes. Dans le but de les rendre plus accessibles et de faciliter ainsi la connaissance d'une œuvre souvent jugée ardue, **Élisabeth Haghebaert**, coordonnatrice du CAR à l'UQAR, et **Élisabeth Nardout-Lafarge**, professeure à l'Université de Montréal, viennent de publier *Réjean Ducharme en revue*, qui pro-



Élisabeth Haghebaert

pose une sélection de seize textes marquants, parmi les vingt-quatre parus dans *Voix et images* entre 1972 et 2004. Voilà un recueil qui aidera à mieux

comprendre l'œuvre de Ducharme et sa portée sociale et culturelle.

La nouvelle publication regroupe des analyses qui, dans une variété d'approches, sont consacrées exclusivement à l'œuvre romanesque de Réjean Ducharme. Ainsi, les auteurs ont exclu les textes qui comparaient Ducharme avec d'autres romanciers et ceux à teneur essentiellement théorique. Elles ont aussi mis de côté les analyses portant sur les interventions de Ducharme dans d'autres champs culturels : la chanson, le théâtre et les arts visuels.

On retrouve donc dans cet ouvrage des études sur la fiction

romanesque de Ducharme, portant sur la langue, la rhétorique, les sources d'inspiration, l'humour, les savoirs partagés, etc. Un texte désormais « historique », daté de 1972, porte aussi sur le « mystère Réjean Ducharme » : dès la sortie de ses premiers romans chez Gallimard après le refus des éditeurs québécois de le publier, l'existence même de ce jeune auteur réservé avait fait l'objet d'une controverse.

Élisabeth Haghebaert s'intéresse depuis longtemps aux écrits de Réjean Ducharme. C'est d'ailleurs sur l'œuvre de ce romancier que porte la thèse de doctorat en littérature québécoise qu'elle est en train de ter-

miner, sous la supervision de **Marie-Andrée Beaudet**, à l'Université Laval. Mme Haghebaert vient également de publier un article dans le n° 41 de la revue *Roman 20-50* de l'Université de Lille, consacré aux *Enfantômes* de Ducharme.

Le nouvel ouvrage sur Réjean Ducharme (208 pages) est publié conjointement par les Presses de l'Université du Québec et par *Voix et images*, dans la collection « De Vives voix ». Celle-ci comporte également deux recueils d'articles sur **Hubert Aquin** et **Anne Hébert**, deux autres monuments de la littérature québécoise. On les trouvera à la bibliothèque de l'UQAR. MB

Campus de Lévis

Un étage supplémentaire

Le Campus de l'UQAR à Lévis, actuellement en construction, aura un étage de plus que prévu. En effet, le Conseil d'administration de l'Université a exercé dès maintenant une option prévue dans les documents d'appel de proposition pour augmenter de 20% la superficie du bâtiment. Cela représente l'ajout d'un quatrième étage équivalant à 2400m² supplémentaires. « Cet ajout est beaucoup moins onéreux qu'une construction ultérieure,

il comporte peu de risque financier pour l'UQAR et pas de financement public », affirme le vice-recteur **Daniel Rousse**. Il permettra à l'UQAR et à l'entrepreneur de la construction, le groupe commercial AMT, d'inviter les gens de la région à devenir leurs partenaires d'avenir en s'installant au 4^e étage de la nouvelle construction. Le groupe AMT aura la responsabilité de construire cet étage supplémentaire et d'en financer les travaux d'aménagement et d'exploitation.

Sébastien Chabot

L'angoisse des poulets sans plumes



Sébastien Chabot, un jeune diplômé de l'UQAR au baccalauréat en lettres, a déjà deux romans à son actif. Après *Ma mère est une marmotte*, sorti en 2004, ce fils de la Matapédia a fait paraître cette année *L'angoisse des poulets sans plumes*, aux Éditions Trois-Pistoles.

Le narrateur de ce roman, Perceval, raconte l'odieux enfer de son enfance, au titre déshonorant de treizième rejeton d'une famille vraiment dysfonctionnelle et détestable. Il est le

laissé-pour-compte sur qui tous les coups sont permis. Les malheurs lui tombent dessus comme une vieille habitude. La vie se déroule dans la cuisine, autour de la table, au raz du sol, puis dans l'étau d'un orphelinat. À peine si ses parents savent qu'il existe. Perceval a davantage d'affinités avec les mouches et les poulets sans plumes qu'avec sa famille. Le seul qui lui porte un peu d'attention, c'est Poploup, ce frère mongol et désemparé. Bizarre !

MB

Septembre 2006

Message du recteur

Voilà septembre et son vent de renouveau. À l'UQAR, les étudiants et les étudiantes et les membres du personnel partagent la joie des retrouvailles. Les nouveaux scrutent, qui dans l'excitation, qui dans l'appréhension, les particularités d'un nouvel environnement, alors que les anciens renouent les liens et se relancent dans l'aventure. Dans cette atmosphère fébrile, il me fait plaisir de souhaiter la plus chaleureuse des bienvenues à celles et ceux qui se joignent à l'UQAR ainsi qu'une année fructueuse à tous les membres de notre merveilleuse communauté.

L'UQAR c'est la force d'une équipe dynamique formée de personnes dévouées qui partagent l'objectif de favoriser la réussite des étudiantes et des étudiants qui, quant à eux, apprécieront, j'en suis convaincu, l'accueil cordial de tous les services et de tous les départements, modules et comités de programmes.

À l'UQAR, tout est fait pour offrir un milieu propice à l'étude et au développement des connaissances: des laboratoires bien outillés, une bibliothèque branchée, des milieux de stages enrichissants, un personnel compétent qui fait, de l'en-



seignement, de l'encadrement et du soutien aux étudiants, sa priorité.

Chères étudiantes, chers étudiants, votre travail est la clef de votre succès. Sachez cependant que nous, employés de l'UQAR, ferons tout pour appuyer votre démarche. Nous nous sentons nous aussi responsables de votre persévérance et de votre réussite. N'hésitez donc pas à utiliser tous les services qui vous sont offerts.

L'UQAR a construit sa renommée par la qualité de sa formation, de ses recherches et par l'attention particulière consentie au cheminement harmonieux des étudiantes et des étudiants. Cette année encore, nous entendons travailler intensément pour offrir des programmes de formation qui répondent à vos attentes et garantissent votre réussite sociale.

Bonne année universitaire à toutes et à tous.

Michel Ringuet
Recteur

Colloque à Rimouski, le 10 octobre 2006

Éoliennes : un projet communautaire très réussi en France va servir d'exemple à plusieurs municipalités du Québec

Dans un contexte où la population au Québec commence à s'inquiéter de l'envahissement des éoliennes, le cas exceptionnellement réussi du projet éolien mené par la ville de Nancy, en France, inspire les collectivités québécoises et surtout celles qui veulent développer elles mêmes leur potentiel.

La venue du spécialiste **François Pélissier** au colloque « **Municipalités, le défi des éoliennes** », qui se tiendra à Rimouski le mardi **10 octobre** prochain, constitue un événement majeur et très attendu par les nombreux élus, les responsables de développement et les consultants qui vont participer au colloque. En effet, c'est M. Pélissier lui-même qui a piloté la mise en place d'un petit parc d'éoliennes en France, dans un délai très rapide, et avec le support massif de la population locale. Son secret ? Il faut que ce soit une initiative conduite par la région, en concertation étroite avec tous les acteurs locaux et la population, et aussi avec l'implication des villes et villages environnants.

Pour les municipalités du Québec, qui se préparent activement à des projets éoliens communautaires ou à des associations avec de grands promoteurs, la venue de celui qui a été l'architecte d'un tel succès est une opportunité exceptionnelle. Il expliquera comment le « Parc du Haut des Ailes » a pu voir le jour aussi vite et mobiliser tant de citoyens pour aboutir une réalisation qui fait maintenant la fierté d'une région.

Celui qui a eu l'idée de ce colloque, le maire d'Amqui, M. **Gaétan Ruest**, sera le président du comité organisateur du colloque. La ville d'Amqui est d'ailleurs l'une des plus en avance au Québec vers la réalisation d'un projet éolien communautaire de petite taille, mené par la SIDEM, jeune organisation matapédienne que M. Ruest a beaucoup soutenue. Personnage haut en couleurs, M. Ruest a toujours milité au Québec pour que les régions se prennent en mains et qu'elles ne laissent pas aux seuls développeurs privés le soin de développer l'énergie éolienne. Il tenait à ce que des cas positifs et encourageants de déploiement d'éoliennes soient discutés avec les élus municipaux québécois.

Le programme du colloque est maintenant dévoilé. Cet événement rassemblera à Rimouski des représentants de plusieurs municipalités québécoises, car celles-ci se trouvent désormais presque toutes confrontées au développement de projets d'éoliennes sur leur territoire. Les experts de l'UQAR en éolien, ceux du gouvernement du Québec, des spécialistes en régle-



François Pélissier sera présent au colloque Municipalités, le défi des éoliennes. En France, il a initié et dirigé le projet éolien baptisé : Le Haut des Ailes (www.lehautdesailes.com/). Ce projet est constitué d'un nombre réduit d'éoliennes, mais reconnu comme une initiative exemplaire en France, à titre de projet municipal et communautaire.

mentation municipale et en réglementation pour les paysages, seront tous là. L'Association canadienne d'énergie éolienne, qui représente l'industrie, fait partie également du

C'est au Centre des congrès, à Rimouski, que se tiendra le colloque, rassemblant plus de 200 personnes, de tous les coins du Québec. Le programme et tous les détails sont disponibles sur



comité organisateur et supporte cet événement, le premier de ce type au Québec. Les grandes fédérations de municipalités (UMQ et FQM) sont aussi impliquées.

internet : <http://www.uqar.ca/chaumel/2006colloque.html>

UQAR

Jean A. Roy nommé au Conseil supérieur de l'éducation



M. Jean A. Roy, doyen aux affaires départementales et à la formation continue à l'UQAR, a été nommé membre du Conseil supérieur de l'éducation du Québec, pour un mandat de quatre ans.

Le Conseil est composé de 22 membres provenant surtout du monde de l'éducation, dont deux seulement, outre le président, proviennent spécifiquement du milieu universitaire. Il a pour mandat de donner son avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport sur les projets de règlements qui portent sur les matières relatives à l'éducation

préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire, et sur différents aspects de l'enseignement collégial et universitaire. Il doit aussi transmettre annuellement au ministre un rapport sur l'état et les besoins de l'éducation.

M. Roy dispose d'une longue expérience dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, en sciences de l'éducation. Il a aussi été, pendant une année et demi, président de la Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université, en poste à Montréal.

MB

Le GRAFA recrute de nouveaux membres

Le GRAFA (Groupe de Réflexion et d'Action pour les Femmes d'Ailleurs) est en période de recrutement. Ce groupe a pour objectif de concevoir et réaliser des projets destinés à favoriser le mieux-être des femmes d'ailleurs. Il rassemble des femmes participant à différentes instances de l'UQAR. Que vous soyez étudiante, femme cadre, professeure, chargée de cours, employée de soutien de l'UQAR, vous êtes invitée à vous joindre au GRAFA. L'année qui vient sera particulièrement chargée en projets de toutes sortes, dont la création d'un centre de couture pour les veuves et les orphelines du SIDA au Burkina Faso. Nous avons besoin d'un grand nombre de bonnes volontés, qu'elles soient de Rimouski ou de Lévis. Pour plus de détails :

Lorraine Pepin, responsable du GRAFA
(736-5003) ou (lorraine_pepin@uqar.qc.ca).

À l'UQAR

Pourquoi un Centre entrepreneurial étudiant ?



Au Campus de l'UQAR à Rimouski, un groupe d'étudiants et d'étudiantes en gestion a mis sur pied un Centre entrepreneurial étudiant (CEE). « Nous voulons mettre en pratique la théorie apprise au cours de nos études universitaires par l'exécution et la réalisation de petits contrats dans les entreprises de la région rimouskoise », explique **Cathy Gasse**, présidente de l'organisme.

« Notre objectif, dit-elle, c'est de permettre aux étudiants de se faire connaître au sein des entreprises et ainsi, mettre en place leur propre réseau de contacts avec les entrepreneurs de la région. Ça aide aussi à développer la culture entrepreneuriale chez les étudiants. »

Les services offerts aux entreprises toucheront le marketing, la gestion des ressources humaines, l'entrepreneurship et la comptabilité.

L'idée d'un tel regroupement est née du Forum sur l'avenir socio-économique du Bas-Saint-Laurent, qui a eu lieu en avril dernier, à l'initiative des étudiants.

Le comité exécutif du Centre est composé, de gauche à droite, de : **Annick Bonenfant**, **Koffi Severin Semon**, **Cathy Gasse** (présidente), **Marie-Ève Bouillon**, **Denis Osmani** et **Vanessa Roussy-Daigle** (absente sur la photo). M. **Stéphane Doiron**, vice-président aux finances et à l'administration chez Bois BSL, est le parrain d'honneur du Centre pour l'année 2006-2007.

Les entrepreneurs tout comme les étudiants en gestion sont invités à faire partie du CEE. Déjà, deux défis sont à relever : l'organisation de la logistique du colloque « Villes et Municipalités : le défi des éoliennes », le 10 octobre, et un contrat de service en marketing avec l'équipe des Pionniers du Cégep de Rimouski.

On peut rejoindre les membres du CEE au local E-056 de l'UQAR, par courriel à : cee@uqar.qc.ca ou sur Internet : www.uqar.qc.ca/entrepreneurs.

MB

UNIVERSITÉS DE PRESTIGE

Des recherches américaines suggèrent que le choix d'un établissement universitaire de prestige n'offre pas nécessairement la garantie d'un meilleur salaire pour l'avenir. « Les universités hautement cotées ne créent pas des diplômés de qualité, elles attirent simplement des étudiants plus talentueux et plus ambitieux. Elles sont plus sélectives. » C'est ce qu'indique la revue canadienne-anglaise *Maclean's* dans son édition du 26 juin 2006. Ainsi, une enquête a été menée auprès d'étudiants inscrits dans des universités

prestigieuses (comme Harvard) et d'autres étudiants qui avaient été admis à ces universités, mais qui, pour diverses raisons, avaient choisi une université moins réputée. L'étude démontre que, quand il est question de hauts salaires, l'ambition est un facteur plus important que l'université de provenance.

UQAR

Intranet étudiant

L'intranet pour les étudiants et étudiantes est maintenant accessible à partir de la page d'accueil du site Web de l'UQAR (« Mon intranet », ou via <http://intranet.uqar.ca>), pour tout étudiant inscrit et possédant un dossier actif à l'UQAR.

L'intranet étudiant se veut un point d'accès central pour la majorité des services en ligne (courrier électronique, dossier académique et financier, sauvegarde de fichiers bureautiques, etc.).

La valeur ajoutée de ce portail repose aussi sur la présence de canaux d'information ayant trait à la vie étudiante et universitaire (calendrier des événements, nouvelles des services de l'UQAR) et à l'actualité en général (Cyberpresse, Radio-



Canada). On y trouve aussi des outils linguistiques (conjugueur, dictionnaires) et autres (conver-

sion de devises, moteurs de recherche, covoiturage, etc.). Profitez-en!

Bienvenue

À TOUTES LES ÉTUDIANT ET À TOUS LES ÉTUDIANTS

Billard gratuit en tout temps



Ouvert de 9h du matin à 3h de la nuit, tous les jours



Six tables de billard



4 à 7



Popcorn gratuit

**CONCOURS
LA ROUE
CHANCEUSE**

100\$

chaque vendredi, tirage à minuit,
aucun achat requis



Bonne session à tous!



oulathèque

133, rue Saint-Germain Est, Rimouski
723-8713

Diplômés de l'UQAR ?

L'Association des diplômés et diplômées de l'UQAR tient son assemblée générale le mardi 19 septembre 2006, à 19h, au local D-305 du Campus de Rimouski et au local 152 du Campus de Lévis. Bienvenue!

Sciences infirmières à l'UQAR

Un nouveau Département, de nouveaux laboratoires

Nouveauté : un Département autonome dans le domaine des sciences infirmières a été créé à l'UQAR. « Auparavant, les sciences infirmières étaient regroupées avec la biologie et la chimie, explique la directrice du nouveau Département, Mme **Hélène Sylvain**. Cette autonomie en sciences infirmières nous donnera une plus grande marge de manœuvre pour tout ce qui touche le rayonnement disciplinaire et les questions de santé. »



Le personnel

Le nouveau Département couvre la totalité du territoire de l'UQAR incluant les deux campus (Rimouski et Lévis). Vingt-deux personnes y travaillent, en deux équipes complémentaires. On y trouve sept professeurs/es à Rimouski et sept à Lévis (dont un poste non comblé), quatre professionnels/les (agentes de stage et auxiliaires d'enseignement et de recherche), quatre secrétaires associées à la gestion départementale et modulaire des sciences infirmières et sciences de la santé. Le Département compte aussi sur une banque de noms de plus de 120 personnes chargées de cours qui ont déjà enseigné dans les divers programmes de 1^{er} cycle. Plus de 50 d'entre elles y enseigneront à la session d'automne.

Les programmes

Actuellement, les infirmières qui désirent devenir **infirmière clinicienne** doivent obtenir une formation universitaire. Cette formation vise l'acquisition des fondements scientifiques et le développement de compétences professionnelles permettant de répondre aux besoins de santé actuels de plus en plus complexes.

L'UQAR offre divers programmes de 1^{er} et de 2^e cycles universitaires :

- Quatre **certificats** (santé communautaire, soins critiques, toxicomanie, santé mentale);
- Le programme de **baccalauréat**, offert en cheminement intégré Dec-Bac (sur 2 ans) et en cheminement de perfectionnement (sur 3 ans). Ce programme comprend des cours-laboratoires et des cours-stages

dans le domaine des soins critiques (urgence, soins intensifs et soins coronariens) et de la santé communautaire qui représentent deux axes principaux d'interventions.

La **maîtrise** en sciences infirmières et un **DESS** (diplôme d'études supérieures spécialisées), pour celles et ceux qui veulent développer un savoir disciplinaire et une pratique avancée.

Les laboratoires

À Rimouski, le nouveau Département compte sur de tous nouveaux laboratoires de haut niveau technologique, en soins critiques et en communication et interventions. Il en sera de même à Lévis avec l'avènement du nouveau campus, à l'automne 2007.

L'UQAR dispose maintenant de plusieurs laboratoires à vocations distinctes. Le laboratoire d'**examen physique** est particulièrement utilisé pour le cours *Évaluation clinique de l'adulte*, obligatoire dans quelques-uns des programmes de formation. « Grâce à l'achat de nouvel équipement des compagnies Zoll et Spacelab, explique **Hélène Sylvain**, nous avons pu être à la fine pointe technologique en acquérant du matériel technologique spécialisé comme les défibrillateurs et moniteurs cardiaques, adaptés pour l'éducation, avec des simulateurs d'arythmies permettant de rendre les situations cliniques en laboratoire beaucoup plus réalistes. »

Avec un budget de 150 000 \$, octroyé par le MELS, et grâce à la participation financière de l'UQAR et à la collaboration de différents services de l'Université, il a été possible d'aménager d'autres espaces voués aux soins critiques et à d'autres cours spécialisés.

Fier de ces nouveaux développements, le Département des sciences infirmières est ouvert à créer des ententes de partenariat avec les milieux cliniques afin de promouvoir la formation en cours d'emploi et de favoriser la collaboration inter-établissements.



Une partie de l'équipe des sciences infirmières de l'UQAR, de Rimouski et de Lévis.

Les inscriptions

Le Département des sciences infirmières est le 3^e plus gros département de l'UQAR (après l'éducation et l'administration) en ce qui a trait aux activités d'enseignement et au nombre d'étudiants. « Nous avons dispensé 211 activités d'enseignement en 2005-2006, constate Mme Sylvain, non seulement à Rimouski et à Lévis, mais aussi en Gaspésie, à Baie-Comeau, à Rivière-du-Loup, à La Pocatière, à Montmagny et dans la Beauce. »

À l'automne 2006, on compte à ce jour près de **800 inscriptions** à temps complet et à temps partiel dans les programmes de 1^{er} cycle, soit environ **170 inscriptions** dans les programmes de certificats, 275 au cheminement Dec-Bac et **345** au baccalauréat de perfectionnement. Il y a actuellement **une quinzaine d'inscriptions** au 2^e cycle.

Perspectives d'emploi

En juin 2006 à l'UQAR, 120 diplômes au 1^{er} cycle en sciences infirmières ont été décernés, plus précisément 41 diplômes aux finissantes et finissants en cheminement Dec-Bac (la première cohorte) et 79 diplômes à celles et ceux du baccalauréat de perfectionnement.

Selon un récent sondage auprès des finissantes et finissants, les emplois occupés sont variés : dans l'enseignement au Cégep, comme infirmières de liaison (entre CH et CLSC), infirmières

pivot à la clinique du sein, en oncologie, en néonatalogie, etc. Plusieurs infirmières ont été engagées en CLSC, en GMF (Groupe de médecine familiale) ou dans des cliniques d'enseignement pour des maladies chroniques comme l'asthme ou le diabète. Nos finissantes à la maîtrise ont des emplois dans les secteurs de la prévention des infections, de la coordination de programmes, de la gestion et de l'éducation.

Évidemment, plusieurs des finissantes de l'UQAR ont été recrutées par les hôpitaux des grands centres comme le CHUL et le CHUM. « Nous espérons qu'il y aura encore plus de postes de cliniciennes ouverts dans les

hôpitaux de notre région, estime Mme Sylvain. Actuellement, il y a une volonté de la part des directions de soins infirmiers de la région de créer de tels postes. »

Quant aux finissantes de la première cohorte Dec-Bac, elles ont actuellement toutes un emploi et près de 75 % occupent des postes où une formation universitaire est exigée.

Les responsables du Département de sciences infirmières prévoient rencontrer prochainement les partenaires cliniques pour souligner l'inauguration du nouveau département et des nouveaux laboratoires.

Revue L'Estuaire

Un regard attentif sur le patrimoine régional

Bâtiments d'époque, meubles d'autrefois, souvenirs ancestraux, épaves de bateaux : le patrimoine culturel d'une région a intérêt à être bien protégé et mieux connu par la population. Il représente non seulement une page importante de l'histoire de la région, un volet de son identité propre, mais il constitue également un attrait de premier plan pour les touristes.

Le dernier numéro de **L'Estuaire**, la revue d'histoire des pays de l'estuaire du Saint-Laurent (juin 2006), propose une excursion à travers le patrimoine régional. La revue

présente une réflexion sur le patrimoine au Bas-Saint-Laurent, entre histoire et actualité. On s'intéresse ensuite au cas d'un bâtiment « révélateur d'une époque et d'un art de vivre », la maison Louis-Bertrand, à l'Île-Verte. Un autre texte fait le tour de trois municipalités à l'avant-garde de la mise en valeur du patrimoine : Rivière-du-Loup, Kamouraska et l'Île Verte. On peut également lire des textes sur l'ancien bureau de poste de Rimouski, sur le patrimoine religieux régional et sur le patrimoine de la famille Drapeau, dans les années 1800.

MB

LES STAGES QUÉBEC SANS FRONTIÈRES

Un engagement concret en
Afrique ou en Amérique latine

PHOTO : CLAUDE MINVILLE, MNI

Début de l'aventure :
www.quebecsansfrontieres.com

Relations
internationales
Québec

Entrevue avec deux chercheurs de l'ISMER-UQAR

À bord du Sedna IV



Un étudiant et un stagiaire post-doctoral de l'ISMER/UQAR, **Sébastien Roy et Damian Lopez**, font actuellement partie de l'équipe qui passe plusieurs mois à bord du navire **Sedna IV**, amarré dans les glaces de l'hiver antarctique. Malgré la distance, **UQAR-Info** a réussi à converser avec les deux explorateurs intrépides, grâce à la collaboration de **Gustavo Ferreyra**, de l'ISMER, qui fait le lien avec eux à partir de Rimouski. Voici l'entrevue. **(Plus de détails sur le site de l'UQAR [www.uqar.qc.ca/uqar-info].**

L'aventure actuelle du Sedna IV semble indiquer que le réchauffement de la planétaire est déjà une réalité qui bouleverse certaines régions de l'Antarctique. Qu'avez-vous constaté jusqu'à maintenant?

SÉBASTIEN ROY : D'après ce que nous pouvons observer depuis notre arrivée, la température est supérieure à ce que nous attendions d'un hiver en Antarctique. La température la plus basse que nous avons eu jusqu'à présent était de -12°C. La majorité du temps, nous avons une moyenne qui avoisine le 0°C. On pourrait même dire qu'il fait plus chaud ici, sur la péninsule ouest de l'Antarctique, que nos hivers au Québec. Malgré tout, nous devons tenir compte que nous sommes dans la partie nord de la péninsule ouest de l'Antarctique qui est la portion du continent la plus affectée par le réchauffement climatique.

DAMIAN LOPEZ : Depuis les 50 dernières années, la moyenne des températures a augmenté d'environ 5 °C dans la région où le Sedna IV passe l'hiver. Les augmentations rapides des températures moyennes sont des phénomènes régionaux. D'après les données de température des dernières dix années à la station américaine Palmer (qui est la station la plus près de la nôtre), il semble que nous ne sommes pas dans une année anormale au niveau des températures. Il est de plus en plus commun de ne pas observer l'avancement du front de glace de mer jusqu'à cette latitude bien que, quelques degrés plus au sud de notre région et en particulier du côté est de la péninsule Antarctique, la banquise y est bien présente.

Dans quel type d'environnement est situé le voilier exactement?

DAMIAN : Quand nous étions amarrés immédiatement à côté de la station argentine Melchior,

nous étions dans une petite baie de l'île Observatory. En montant sur le sommet du glacier de cette île, nous pouvions observer les deux plus grosses îles de la région (les îles Brabant et d'Anvers). Ces îles sont caractérisées par des montagnes et des glaciers impressionnants. La position actuelle du Sedna IV se trouve dans une petite baie dans les chenaux qui divisent trois autres îles de l'archipel de Melchior. Nous sommes à environ 3 km de notre ancienne position. Vu les caractéristiques particulières de confinement et de faibles profondeurs d'eau de notre présent site d'amarrage, nous sommes maintenant entourés par la glace qui s'est lentement accumulée au fil des semaines. Cependant, cette couverture de glace n'est présente que dans les chenaux autour du Sedna IV puisqu'il y a de l'eau libre à l'extérieur de notre site d'amarrage.

SÉBASTIEN : Nous avons déjà passé la période où la clarté du jour n'était que de cinq heures. Nous pouvions alors observer les premières lueurs du jour à 9h et la noirceur nous envahissait complètement dès 15h. Maintenant, les heures de clarté augmentent très rapidement. Nous gagnons environ 40 minutes de plus de lumière par semaine. Quand nous avons des nuits claires et sans lune, nous pouvons observer de merveilleux ciels étoilés où fréquemment, nous pouvons observer des étoiles filantes et la voie lactée. Le spectacle est magique et enivrant. C'est sans parler des splendides couleurs qui défilent aux couchers et levers du soleil qui s'ouvrent à nos yeux incroyables.

DAMIAN : La température moyenne a diminué de -1°C en avril à -4,5 en juillet. Depuis notre arrivée en Antarctique, nous avons vécu deux tempêtes importantes. Environ une fois par mois, les vents augmentent et peuvent rapidement dépasser

les 80 km/h. Ce sont de tels vents et l'action des vagues qui nous ont forcés à quitter la station Melchior en mai dernier. Notre présent site d'amarrage est davantage protégé des vents qui doivent venir d'une direction particulière pour vraiment affecter le mouvement du bateau. Maintenant que le Sedna IV est pris dans la glace, le vent ne devrait pas être un problème avant la fonte des glaces au printemps.

Y a-t-il des animaux qui passent l'hiver à proximité de vous?

SÉBASTIEN : La faune dans les environs est principalement composée d'oiseaux comme les cormorans impériaux, les goélands dominicains, les sternes couronnées, les chionis blancs et de phoques tel le Weddell, le léopard et le crabier. Les manchots sont disparus du territoire il y a près de deux mois. Il y a



quelques espèces de poissons, mais ils peuvent seulement être observées durant les plongées de nuit.

Est-ce que vous avez réussi à mener les expériences que vous vouliez faire jusqu'à maintenant?

DAMIAN : Au début de la mission, nous avons pris un peu de retard puisque nous attendions du matériel que le brise-glace américain Lawrence Gould devait nous amener. Lorsque nous avons eu fini d'installer notre laboratoire et de préparer tout le matériel, nous avons été forcés de quitter la station Melchior dû à une tempête qui faisait rage plus au nord. Nous avons ensuite déménagé tout le matériel (équipement électronique, matériel de laboratoire, produits chimiques et un congélateur de -80°C pour la préservation des échantillons) qui se trouvait à la station et organiser un laboratoire temporaire sur le bateau afin de pouvoir commencer l'échantillonnage et les expériences. Pour s'adapter au peu d'espace libre que possède le bateau, nous avons fait de notre douche une chambre noire et le congélateur et la sècheuse nous servent de table de travail pour les filtrations.



SÉBASTIEN : Avec le support très apprécié du NSF (National Science Fondation), nous avons obtenu une tente spécialement adaptée aux conditions météorologiques extrêmes, que nous avons convertie en laboratoire terrestre. Nous avons installé, une fois de plus, notre matériel dans la tente que nous utilisons pour travailler. Maintenant que nous sommes prêts, nous devons compter sur de bonnes conditions météorologiques pour travailler. Malgré tout ce temps imprévisible, nous n'avons pas pris beaucoup de retard et nous sommes maintenant prêts pour notre période de travail plus intensive qui aura lieu au printemps.

Est-ce que la vie à bord se déroule bien?

DAMIAN : En général, oui. Il est évident que parfois des tensions surviennent. C'est principalement dû à l'espace restreint sur le bateau, mais jusqu'à présent il n'y a pas eu de meurtre... Depuis les trois derniers mois, nous étions confinés au bateau sans pouvoir aisément rejoindre la terre. Maintenant que la glace nous encercle dans les chenaux, nous pouvons débarquer facilement et prendre des marches à toutes heures de la journée.

Qu'est-ce qui manque de plus dans cet éloignement de tout?

SÉBASTIEN : Depuis notre arrivée à ce site d'amarrage, les deux choses qui nous manquaient le plus étaient le soleil, que nous pouvons maintenant observer du haut de la colline derrière le bateau depuis une semaine, et le manque de mouvement qui est maintenant comblé, également depuis une semaine, avec nos sorties sur la glace. Il ne faudrait pas oublier le manque de femmes!!!

Qu'est-ce qui s'en vient pour les prochains mois?

SÉBASTIEN : Nous sommes présentement dans notre échantillonnage hivernal et ce pour les mois d'août et septembre, avec deux à trois échantillonnages par mois (puisque'il n'y a pas beaucoup de changement dans la colonne d'eau durant l'hiver). Après cette période, nous augmenterons graduellement le nombre d'échantillonnage afin

de suivre l'accroissement printanier de l'activité planctonique qui coïncide avec le maximum du trou dans la couche d'ozone dans cette région.

Gustavo, comment les communications entre Rimouski et l'Antarctique se sont-elles déroulées jusqu'à maintenant?

GUSTAVO FERREYRA : Les communications se déroulent sans aucun problème. En fait, elles sont excellentes. Nous avons deux contacts courriel par jour, et nous pouvons envoyer et recevoir par ce moyen des fichiers avec des données et du matériel graphique et médiatique. De plus, nous utilisons souvent le système de téléphonie satellitaire IMMARSAT afin de discuter sur des sujets que méritent un communication plus directe et fluide. Par exemple, chaque fois qu'il arrive des inconvénients d'ordre technique, chaque chercheur principal du projet a la possibilité de discuter en temps réel avec Sébastien et Damian.

Est-ce que l'Argentine est toujours impliquée dans le projet? Quel est son rôle?

GUSTAVO : L'Argentine est toujours impliquée activement dans le soutien de la mission Sedna IV, mais aussi avec le reste des étapes du projet. En fait, la mission Sedna IV représente seulement la première phase du projet. Il reste encore deux missions en Antarctique. La première va se dérouler pendant l'hiver austral 2007 (juillet) à bord du brise-glaces argentin Almirante Irizar, puis la dernière aura lieu sur un bateau océanographique du même pays (le Puerto Deseado) pendant l'été austral (décembre 2007 à janvier 2008). Ces deux missions auront lieu pendant la période de l'Année polaire internationale et les navires de recherche sont administrés par l'Institut Antarctique de l'Argentine, avec le soutien opérationnel de la marine de ce pays. La totalité des étudiants, des scientifiques et des techniciens canadiens participeront aux deux missions, tout comme des chercheurs et des techniciens de l'Argentine.

Mario Bélanger



Mission chinoise de passage à l'UQAR

Une douzaine d'intervenants chinois, dont quelques personnalités de prestige, ont visité l'UQAR et en particulier l'ISMER, le 23 juin dernier. L'activité était organisée par le gouvernement du Québec, qui souhaite une collaboration avec la Chine en matière de recherche en sciences de la mer. La délégation a également visité l'Institut Maurice-La-montagne et le Centre de recherche sur les biotechnologies marines.

En plus de parcourir les laboratoires de l'ISMER, les Chinois ont pu rencontrer le maire de Rimouski, la direction de l'UQAR et de l'ISMER ainsi que des professeurs en sciences de la mer. Parmi les invités chinois, on retrouvait quelques dignitaires et des spécialistes en sciences de la mer.

« Les suites de cette visite, explique le recteur de l'UQAR **Michel Ringuet**, pourraient être une mission de l'UQAR, organisée dès l'automne prochain avec le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec et l'Université de Shandong, pour élaborer des thèmes de collaboration potentiels. » Située dans la ville de Jinan, capitale de la province, l'Université de Shandong est l'une des plus anciennes et des plus grandes de Chine : elle a été créée en 1901 et elle compte maintenant 90 000 étudiants. C'est l'une des universités chinoises les plus réputées en sciences de la mer. *M.B.*

Galerie de l'UQAR, 25 septembre au 7 octobre

ESPACES SOLUBLES, exposition de Jacqueline Chénard



Espace : lieu plus ou moins bien délimité. Étendue des airs de l'atmosphère.

Milieu idéal, caractérisé par l'extériorité de ses parties, dans lequel sont localisées nos perceptions, et qui contient par conséquent toutes les étendues finies.

Espace-temps : dans la relativité, milieu ou quatre dimensions à quatre variables sont considérées comme nécessaires pour déterminer totalement un phénomène.

Soluble : qui peut être dissous dans l'eau. Plusieurs des tableaux figurant dans cette exposition ont été peints devant

une fenêtre donnant sur la mer, et résultent d'expérimentations sur la lumière et la transparence. L'encre et l'huile se mélange et donnent une certaine fluidité aux surfaces, qui ne sont jamais clairement délimitées.

Soluble : qui peut être résolu. Une période raisonnable de contemplation permet de voir apparaître les espaces superposés dans ces tableaux, et de résoudre ce qui à première vue pouvait sembler énigmatique ou inaccessible. Des portes s'ouvrent entre des mondes, des géométries nouvelles deviennent visible.

Jacqueline Chénard est professeure au cégep de Rimouski et chargée de cours à l'UQAR. Elle a exposé, à Rimouski, Matane, Rivière-du-Loup, Winnipeg, Dijon, Beaune et Amsterdam. Elle peint depuis toujours.

Bienvenue au vernissage, le 25 septembre à 17h30. Heures d'ouvertures de la galerie : tous les jours, du 25 septembre au 7 octobre, de 9h à 21h.

Grâce à l'UQAR

La plateforme Claroline sera utilisée dans l'enseignement au Chili et chez les avocats du Barreau du Québec

Grâce à une intervention de l'équipe de technopédagogie du Bureau du doyen des études de premier cycle de l'UQAR, la plateforme de gestion de cours Claroline pourra être utilisée massivement à l'Université de la Serena, au Chili. L'UQAR a été l'une des premières universités à utiliser Claroline en Amérique du Nord. Actuellement, environ 275 professeurs et chargés de cours de l'UQAR, dans tous les programmes d'études, utilisent cette technologie d'enseignement.

Tout a commencé en décembre 2005, alors que la directrice du Département des sciences de l'éducation de l'Université de la Serena, Mme **Maria Zuniga**, était de passage à l'UQAR. « Elle avait entendu parler positivement de cette plateforme créée en Belgique et de plus en plus populaire dans l'enseignement universitaire, explique Michel Gendron. Elle voulait obtenir une démonstration des possibilités de Claroline. »

Par la suite, en juin dernier, l'équipe de technopédagogie et le doyen des études de premier cycle ont été invités par le gouvernement chilien, à présenter la plateforme à l'Université de Serena. Michel Gendron a donc séjourné pendant deux semaines dans cette ville chilienne de 250 000 habitants qui accueille une université de 8000 étudiants. Devant des professeurs, il a alors fait cinq conférences sur Claroline (trois en français avec traduction simultanée en espagnol, et deux en anglais) et donné différentes formations de base et avancées. Il a aussi rencontré quelques petits groupes au sein du personnel pour faciliter l'implantation de la technologie.

Michel Gendron et Yves Savard, de l'UQAR, ont collaboré avec



Michel Gendron (à droite) en compagnie de quelques Chiliens

Mme Zuniga, pour élaborer une version espagnole de Claroline.

Pendant le séjour de Michel au Chili, le Département des sciences de l'éducation de l'Université de la Serena et leur Service de l'informatique ont implanté Claroline et commencé à l'utiliser. Déjà, une dizaine de professeurs travaillent au développement d'une cinquantaine de cours, principalement en éducation. Ils souhaitent également développer des cours en psychologie, en enseignement de l'anglais, etc.

« Les Chiliens, affirme Michel Gendron, constatent que Claroline peut être un outil primordial d'accès à l'information et d'interactions entre professeurs et étudiants. Plusieurs étudiants n'ont pas suffisamment d'argent pour acheter les livres et les notes de cours. Le simple fait de pouvoir lire sur ordinateur les notes de cours et les présentations PowerPoint facilitera la formation des étudiants chiliens. »

Pour l'UQAR, ceci est une bonne visibilité et une possibilité de collaborer avec un pays très dynamique. De plus,

Claroline est maintenant entièrement disponible en espagnol.

Avocats

Il n'y a pas qu'au Chili que Claroline suscite de l'intérêt. Ici même, le Barreau du Québec souhaite utiliser la plateforme pour de la formation en ligne auprès de ses membres avocats. À la demande du Barreau du Québec, l'UQAR a accepté à titre expérimental d'élaborer six cours qui seront offerts sur Claroline. Des avocats spécialisés s'occupent de fournir le contenu, en rapport avec différentes formations d'appoint. D'autres ordres professionnels ont également montré de l'intérêt pour cette forme d'enseignement médiatisé.

Enfin, l'UQAR ne s'arrête pas là, fort de sa renommée dans ce domaine, elle est au cœur du développement et de l'implantation de Claroline à l'international et participe activement à la création d'un Consortium international autour de cette plateforme. Ce Consortium se veut un lieu d'échange qui permettra d'assurer le leadership de l'UQAR et le développement futur de Claroline.

Vélo Lévis-Rimouski



À sa troisième année, la **Randonnée à vélo entre Lévis et Rimouski** a réuni dernièrement neuf participants parmi le personnel de l'UQAR, sous la gouverne de Denis Boisvert, en présence du recteur Michel Ringuet et d'employés des campus de Lévis et de Rimouski. Ils sont partis le vendredi 25 août, sur l'heure du midi, et ils ont roulés le long du fleuve, avec toute l'énergie et l'endurance nécessaires, jus-

qu'au dimanche après-midi. Pendant ces trois jours, les participants ont bénéficié d'une température fort clémente et ils ont su se regrouper efficacement pour faire face à un vent en provenance de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent. La vitesse moyenne pour l'ensemble du trajet a été de 25 kilomètres à l'heure. Mentionnons que la distance parcourue par ces cyclistes en trois jours a été de 315 kilomètres. Bravo!



Gestion des ressources maritimes

Une délégation de l'UQAR se rend en Angleterre, à la Conférence en gestion des ressources maritimes

M. James Wilson, professeur à l'UQAR et directeur du Comité des programmes en gestion des ressources maritimes (GRM), ainsi que trois étudiants à la maîtrise, **Guillaume Couillard, Bruno Archer** et **Francis Bilodeau**, ont participé à la conférence bisannuelle de l'International Institute of Fisheries Economics and Trade (IIFET), tenue cette année en Angleterre, du 11 au 14 juillet 2006, à l'Université de Portsmouth/CEMARE.

L'IIFET rassemble des spécialistes en gestion des ressources maritimes et en économie environnementale à l'échelle mondiale. Les étudiants y ont fait des communications sur leurs projets de recherche, avec les coauteurs James Wilson, Bruno Urli, Marcel Fréchette (Pêches et Océans, IML) et Nathalie LeFrançois (CAMGR, Grande-Rivière). Francis Bilodeau a présenté les résultats de son étude d'économie de l'aquaculture de moules bleues, en utilisant les collecteurs autogérés. Bruno Archer a dévoilé son

étude sur les technologies émergentes pour la production de loup de mer (*Anarhichas spp.*). Guillaume Couillard a présenté son étude sur l'évolution du domaine GRM en utilisant les méthodes « scientométriques ».

À noter que l'UQAR a accueilli une conférence de cet Institut, il y a 20 ans, en 1986, après l'inauguration du programme de maîtrise en GRM. La prochaine conférence se déroulera en 2008, au Viêt-Nam.



Sur la photo : **Guillaume Couillard, Bruno Archer, Francis Bilodeau, James Wilson** et **Sean Pascoe**, professeur et directeur de CEMARE, et organisateur de la conférence de IIFET 2006.

Trekking au Népal : dépasser ses limites...

par Jean Larrivée, agent de recherche au GRIDEQ-UQAR

Le Népal, Katmandou, le camp de base de l'Everest... Quel adepte du trekking n'a pas rêvé un jour de gravir les montagnes de l'Himalaya? Voilà l'expérience unique que j'ai vécue au printemps 2006, en compagnie de ma fille Marie-Claude et de son ami Patrick lors d'un séjour de six semaines dans ce pays au cœur de l'Asie.

Dès notre arrivée à l'aéroport de Katmandou, le dépaysement est total : une horde de chauffeurs de taxis nous offrent leurs services et leurs prix baissent au fur et à mesure de nos

refus répétés... 350 roupies, puis 200 et finalement 100 (1,50\$) pour un trajet de 40 minutes vers le quartier touristique de Thamel. Les premières heures dans la capitale népalaise nous laissent une impression chaotique. Bruits, pollution, trafic intense, manque flagrant d'hygiène... c'est l'enfer! Mais dans ce tableau de fin du monde, apparaît, çà et là, la beauté reconfortante des femmes népalaises souvent habillées de saris aux teintes si colorées. Quel baume sur notre vision grisâtre! Puis le temps fait son œuvre : on se surprend après un



Près de Pheriche, Patrick et Marie-Claude marchent vers le camp de base de l'Everest. (photo Jean Larrivée)

ou deux jours à ressentir une certaine quiétude lors de nos escapades dans les ruelles du quartier Thamel où abondent de multiples boutiques de plein-air, avec leurs «fausses marques» de vêtements fabriqués par des Chinois passés maîtres dans l'art de la copie sous toutes ses formes...

Loin du brouhaha de Katmandou, nous entreprenons d'abord un premier trek autour des monts Annapurna, situés à l'ouest de la capitale... une expérience inoubliable malgré la chaleur écrasante du début, puis le froid et la neige lorsque nous franchissons la passe Thorung La, à 5416 mètres d'altitude! Pendant douze jours, nous parcourons environ 150 km sur les sentiers qui relient les multiples villages de cette région. Imaginez! Aucun moyen de transport : automobiles, motos, autobus, rien de tout cela à des kilomètres à la ronde. Après trois ou quatre jours de marche, difficile d'abandonner car aucun véhicule ne nous ramènera... La récompense ultime, outre la majesté des paysages et des sommets enneigés, c'est la rencontre de diverses ethnies qui nous accueillent chaleureusement

avec le fameux *Namaste* qui veut dire «bonjour» ou «je salue le dieu en vous». À plusieurs reprises, nous devons céder le sentier à des dizaines de mules qui transportent les marchandises d'un village à l'autre. Et les prix grimpent avec l'altitude : une seule bouteille d'eau vaut trois ou quatre fois le prix fixé à basse altitude.

Par la suite, nous réalisons un second trek d'une dizaine de jours pour nous rendre au camp de base de l'Everest, non sans avoir au préalable refait nos forces à Pokhara et à Katmandou. Notre randonnée débute à Lukla, dès notre descente d'avion dans ce village accroché à flanc de montagne à 2800 mètres d'altitude. Encore une fois, les efforts physiques et mentaux... sont considérables notamment lors de la deuxième journée de marche pour nous rendre à Namche Bazaar, situé à 3480 mètres. Les Sherpas qui occupent cette région népalaise sont plus froids et moins accueillants envers les «étrangers», car les multiples expéditions en provenance de tous les pays du monde ont «corrompu» les gens. Même les enfants nous quémangent des roupies... Au camp de base

de l'Everest, à 5300 mètres d'altitude, le panorama grandiose apparaît aussi rude et austère comme si les montagnes refusaient aux humains le droit d'y circuler.

Nous sommes fiers du défi que nous avons relevé... des milliers de pas, des maux de tête en haute altitude, des essoufflements durant la nuit, des glaciers, des montagnes à perte de vue, beaucoup de regards, des sourires, de la complicité dans notre équipe, des moments de grand silence, de spiritualité peut-être... Et au retour une nouvelle confiance en soi, inébranlable, parce que nous avons surmonté les craintes et les peurs que ce périple représentait, accentuées par la menace d'une guerre civile imminente...

Namaste et bon séjour aux personnes qui voudraient dépasser leurs limites à leur tour...

Bourses d'études supérieures

CONCOURS 2007-2008

Date limite: 7 novembre 2006

MON PETIT DOIGT
ne me l'a
pas dit

Chaque année, 24 000
jeunes se blessent au travail
Chaque mois, un jeune
travailleur meurt



Devenez boursier

et faites avancer la recherche en
santé et en sécurité du travail

Bourses offertes

2e cycle 14 100 \$

3e cycle 18 000 à 24 000 \$

Postdoctorale 27 000 à 36 000 \$

Domaines de recherche

Ergonomie

Sciences naturelles et génie

Sciences de la santé

Sciences sociales et humaines

Nouveau

Bourses thématiques pour les étudiants de maîtrise et de doctorat ayant des projets dans le domaine des Équipements de protection ou celui de la Sécurité des outils, des machines et des procédés industriels



INFORMATION ET FORMULAIRES
www.irsst.qc.ca

Enquête effectuée auprès des municipalités

La Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles cause des problèmes dans les régions rurales

Les 3/4 des municipalités au Québec (81 % dans le Bas-St-Laurent-Gaspésie et 87 % en Abitibi-Témiscamingue) considèrent que la **Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles** crée des inconvénients à leur développement socio-économique. C'est la conclusion étonnante d'une enquête effectuée par le professeur de géographie **Clermont Dugas**, de l'Université du Québec à Rimouski.

Cette loi, votée en 1978, a comme principal objectif de protéger le potentiel agricole du

Pour 47 % des municipalités, l'application de la loi a comme conséquences de leur laisser un périmètre d'urbanisation trop petit ou encore inadéquat pour leurs besoins actuels et futurs. La région de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent est la plus affectée par le problème avec 52 % des municipalités concernées. Mais quelle que soit la région, le problème est beaucoup plus manifeste en milieu rural que dans les villes. Ces dernières, pour la plupart, estiment avoir suffisamment d'espace dans leur périmètre urbain pour faire face aux besoins de longue période,

dernière n'est occupée qu'à 53 % par les exploitations et englobe de vastes superficies boisées et des terres sans potentiel agricole.

Seulement 36 % des municipalités considèrent que la loi présente des avantages pour elles. Quelle que soit la région, le principal motif de satisfaction mentionné a trait à l'importance de protéger les sols agricoles. Les villes et centres de services qui disposent d'un vaste périmètre d'urbanisation considèrent aussi que la loi contribue à éviter l'étalement urbain.



©Antoine Devouard/REA

Québec. Toutefois, en raison de ses modalités d'application, la portée de la loi dépasse largement le secteur agricole et affecte de nombreux aspects de la vie rurale, concernant aussi bien des individus, des entreprises économiques et des organismes. Cette situation a motivé la réalisation d'une recherche, financée par l'Université du Québec à Rimouski, afin d'évaluer les impacts démographiques et socio-économiques de la loi.

Un questionnaire a été expédié au maire de chacune des 393 municipalités qui ont une zone agricole, dans toutes les régions du Québec à l'extérieur de la plaine de Montréal. Le questionnaire portant sur les avantages, les inconvénients et l'application de la loi a été rempli par le maire, le directeur général ou le responsable de l'urbanisme de 162 municipalités, ce qui représente un fort taux de retour de 41 %. Ce taux a même atteint 50 % dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

« Les répondants ne remettent pas en cause la pertinence de la loi mais la majorité d'entre eux considèrent qu'elle occasionne différents problèmes à la vie socio-économique de leur localité », explique **Clermont Dugas**.

et elles portent un jugement plus favorable à la loi.

Exode rural

Par contre, « en milieu rural, la loi semble être un facteur d'exode », constate M. Dugas. Plus de la moitié des municipalités situées en milieu rural estiment que la loi leur a fait perdre des résidences et des habitants. Selon les chiffres fournis, on peut estimer les pertes durant les dernières années à au moins 2224 résidences et 7500 personnes pour l'ensemble des localités rurales qui disposent d'une zone agricole (670 résidences et 2278 personnes dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie).

À cause de la loi, la rareté des terres à construire créerait une augmentation du prix dans 26 % des municipalités. Une très forte majorité de municipalités (89 %) trouvent la loi trop contraignante en ce qui concerne la construction résidentielle et souhaitent son assouplissement afin de pouvoir construire le long des routes de rangs et à la périphérie des villages sur les terres à faible potentiel agricole et dans les endroits recouverts par la friche ou la forêt. Tout en respectant intégralement le territoire agricole, il y a en effet beaucoup d'espace disponible pour la construction à l'intérieur de la zone agricole : cette

Selon l'enquête, conclut **Clermont Dugas**, plusieurs municipalités tendent à considérer que la CPTAQ exerce un contrôle démesuré sur le développement socio-économique des régions périphériques. « Elle exerce son pouvoir non seulement sur les terres à potentiel agricole mais aussi sur de vastes superficies de terrain dépourvues de toute vocation agricole. Elle détermine des orientations à l'agriculture, influence l'évolution du peuplement et les migrations et affecte négativement différents aspects de la vie socio-économique des localités rurales. » (Plus de détails sur le site de l'UQAR [www.uqar.qc.ca/uqar-info].

Quelles sont les intentions entrepreneuriales des étudiants de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine ?

L'UQAR effectuera d'ici l'automne 2006, en collaboration avec l'Université Laval, une recherche appelée « *Les intentions entrepreneuriales des étudiants de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine* ».

La recherche porte sur un

avec celles des Tunisiens et de nos cousins français. S'il y a lieu, nous pourrions proposer des façons ou méthodes pour stimuler la flamme entrepreneuriale chez les jeunes. »

Les professeurs-chercheurs en sciences de la gestion **Berthe**



Les professeurs **Richard-Marc Lacasse** et **Berthe Lambert**, du Campus de Lévis, souhaitent la bienvenue à l'étudiant gaspésien **Michaël Chabot**. Celui-ci est responsable de la logistique et des rencontres avec la population gaspésienne étudiée.

échantillon de 100 étudiants de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Outre les étudiants gaspésiens inscrits à l'UQAR, les étudiants de niveau collégial des campus de Matane, Gaspé, Carleton et Amqui feront partie de la population étudiée. Une étude internationale sera ensuite effectuée sur le potentiel entrepreneurial d'étudiants de la Tunisie et de la France.

Lambert et **Richard-Marc Lacasse** (du Campus de l'UQAR à Lévis) ainsi que **Yvon Gasse**, directeur du Centre d'entrepreneuriat et de PME (Université Laval), encadreront cette recherche. Un étudiant gaspésien de la Baie-des-Chaleurs, **Michaël Chabot**, du Module administration de l'UQAR (concentration finance), travaille sur le dossier. Les résultats devraient être rendus publics au cours de la prochaine année.

« Nous voulons explorer si la nouvelle génération de Gaspésiens possède tout ce qu'il faut pour l'entrepreneuriat local et le développement régional », explique M. **Richard-Marc Lacasse**, professeur à l'UQAR Campus de Lévis. « Nous voulons aussi comparer leurs motivations entrepreneuriales

Céline Audet, membre du Cercle d'excellence de l'Université du Québec



Mme **Céline Audet**, professeure à l'Institut des sciences de la mer (ISMER-UQAR), a été nommée, fin août 2006, membre du Cercle

d'excellence de l'Université du Québec. Mme Audet assure la direction du Regroupement en Aquaculture Québec (RAQ). Elle a obtenu d'importantes subventions de recherche, particulièrement dans le domaine de l'aquaculture. Elle a publié une dizaine d'articles de recherche en sciences de la mer au cours des deux dernières années, en plus de prononcer plus d'une vingtaine de communications scientifiques. Elle dirige ou co-dirige neuf étudiants au doctorat et trois à la maîtrise. Elle est impliquée aussi dans divers organismes reliés au domaine maritime. Félicitations!

Distinction Alcide-C.-Horth



La distinction Alcide-C.-Horth, remise par la Fondation de l'UQAR, se veut être une marque de mérite et un témoignage reconnaissant le travail d'un chercheur, d'un créateur ou d'une équipe de chercheurs ou de créateurs.

Cette distinction annuelle, accompagnée d'une bourse d'une valeur de 2500 \$, est remise alternativement au secteur des sciences naturelles et appliquées et au secteur des sciences hu-

maines et sociales. **En 2006, la distinction sera remise au secteur des sciences naturelles et appliquées.**

Tous les dossiers complets de mise en candidature doivent être reçus à la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski, bureau D-203

Date limite : Vendredi 27 octobre 2006, 17 heures.

Pour plus de détails consulter le site de la Fondation au www.fuqar.uqar.ca

Lancement d'une nouvelle Association des maîtres en gestion de projet (AMGP)

Le 30 mai 2006, à l'Hôtel Hilton Québec, s'est déroulé le lancement de la toute nouvelle Association des Maîtres en gestion de projet, section Québec - Chaudière-Appalaches. L'activité a eu lieu en présence de M. Sam Hamad, député de la circonscription Louis-Hébert, président de la commission des finances publiques et Maître en gestion de projet, ainsi que de représentants du Campus de l'UQAR à Lévis et d'un grand nombre de diplômés et professionnels de la gestion de projet.

Au cours de cette présentation, M. Jean-Yves Lajoie, directeur du programme de Maîtrise en gestion de projet à l'UQAR, a souligné les 30 ans d'existence du programme dispensé en concertation dans l'ensemble du réseau de l'Universités du



Québec. M. Lajoie présentait entre autres les compétences distinctives du Maître en gestion de projet :

- sa bonne compréhension du contexte des organisations et de l'environnement des projets;
- sa capacité à identifier et à

analyser les enjeux stratégiques et organisationnels des projets;

- sa capacité et ses connaissances à gérer un bureau de projet et un portefeuille de projets;
- ses connaissances fondamentales pour les études d'avant-projet;
- ses connaissances de la dynamique de gestion des ressources humaines et matérielles dans l'organisation et les projets;
- ses connaissances des concepts d'organisation, de planification et de contrôle de projets.

M. Hamad a pour sa part souligné que dans les instances gouvernementales, la profession de « Gestionnaire de projet » est encore mal connue. Il a ainsi salué l'initiative de création d'une Association des Maîtres en gestion de projet en mentionnant que l'expertise de ses membres était un élément-clé pour rehausser le taux de succès des projets publics et privés. Il a ajouté que l'Association bénéficiait actuellement d'une fenêtre d'opportunité et qu'il était impératif de saisir cette occasion afin de se tailler une place comme référence en matière de gestion de projet.

La nouvelle association souhaite favoriser la connaissance, la reconnaissance et l'évolution de la profession « gestionnaire de projet » en faisant valoir la pertinence de la maîtrise en gestion de projet, le titre MGP et son impact positif sur le succès des organisations et de la société québécoise. Cette initiative fait suite à différents exercices de consultation et concertation auprès des professionnels du domaine qui souhaitent faire valoir et faire connaître leur expertise. Pour plus de détails : amgp.quebec@yahoo.ca

L'Internet toujours rapide me laisse plus de temps pour le parascolaire.

29,95\$ /mois les 8 premiers mois² sans contrat Le service Internet Sympatico Haute vitesse de Bell. Toujours rapide, sans ralentissements¹.

Offert sans contrat et à prix spécial seulement aux étudiants, le service Internet Sympatico[™] Haute vitesse est toujours rapide, même durant les heures de pointe. L'installation est simple et rapide, et vous obtenez une assistance technique 24/7.

De plus, présentez votre carte d'étudiant et courez la chance de gagner un an de frais de scolarité³.

visitez un détaillant Bell près de chez vous.

Service offert aux clients résidentiels, là où la technologie le permet. Des frais de 15\$ s'appliquent pour la livraison du modem en location lorsque vous commandez par téléphone. L'offre prend fin le 30 septembre 2006. Peut-être modifiée sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent pour tout engagement. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. 1. S'applique à l'accès entre le modem de l'abonné et l'équipement de commutation de Bell. La vitesse peut varier selon vos configurations techniques, l'activité sur Internet, le serveur, les facteurs environnementaux ou d'autres facteurs. 2. S'adresse aux nouveaux abonnés Sympatico. Le tarif mensuel est de 29,95\$/mois pour les mois 1 à 8, une économie de 120\$; le tarif mensuel courant (maintenant de 44,95\$) s'applique par la suite. 3. Aucun achat requis. Le concours se termine le 13 octobre 2006 à 23h59 (HE). Ce concours s'adresse à tout étudiant inscrit à temps plein ou à temps partiel à un établissement d'enseignement scolaire postsecondaire canadien, qui réside au Canada, qui a atteint l'âge de la majorité dans son lieu de résidence au moment du concours et qui possède une carte d'étudiant valide. Les chances de gagner sont basées sur une projection de 50012 participants pour une valeur approximative des prix de 98250\$ CA. Les chances de gagner dépendent du nombre de personnes admissibles qui se sont inscrites et qui ont joué le jeu. Les gagnants devront répondre correctement à une question d'ordre mathématique. Plus de renseignements à www.rentree.sympatico.ca. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada. © 2005, COVAN. Utilisée sous licence.

Le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) et l’UQAR signent une entente

Les représentants de l’UQAR et du nouveau Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) ont signé, en juillet 2006, une entente d’affiliation définissant les liens et engagements réciproques des deux organismes. Ceux-ci reconnaissent d’emblée poursuivre des buts communs de recherche et de valorisation des résultats de la recherche.

Le CERMIM a pour principale mission de contribuer, par des activités de recherche fondamentale et appliquée, à l’augmentation, au partage et au transfert des connaissances ainsi qu’au développement durable des milieux insulaires et maritimes, celui des Îles-de-la-Madeleine en particulier.

La création du CERMIM est issue d’un partenariat entre l’UQAR, la Conférence régionale des élu(e)s de la Gaspésie et des Îles (CRÉ-GIM), ainsi que la Municipalité des Îles-de-la-Madeleine. Il compte aussi sur la collaboration de deux ministères québécois (Ministère du Développement durable, de l’environnement et des parcs du Québec (MDDEP) et Ministère du développement économique, de l’innovation et de l’exportation (MDEIE)) et de divers autres organismes du milieu, tels que le CLD, la SADC et la Fondation communautaire Gaspésie-Les Îles.

L’association UQAR-CERMIM s’appuie sur des points d’intérêt commun. D’abord, le territoire desservi par l’UQAR comprend les principales îles habitées ainsi que les principales communautés maritimes du Québec. De plus, l’UQAR s’est positionnée comme leader scientifique dans les domaines des sciences de la mer, du développement régional et de l’écologie nordique. Ces domaines de formation et de recherche sont tout à fait pertinents au développement des communautés insulaires du Québec maritime, dont l’archipel des Îles-de-la-Madeleine constitue l’un des territoires les plus représentatif. Enfin, l’affiliation accentue le rôle social de l’UQAR et lui permet de participer de façon novatrice au développement de la région.

L’affiliation signée reconnaît le lien scientifique entre les deux organismes et les modes de collaboration de l’Université dans l’organisation de la recherche au CERMIM. Selon l’entente, le CERMIM bénéficiera d’ici quelques mois, aux Îles-de-la-Madeleine, des services d’un professeur-chercheur de l’UQAR.

CRSNG
Demandes de bourses

Le 14 septembre 2006 à l’UQAR (Rimouski), au local K-355 (2^e étage de la bibliothèque) de 12h à 14h, nous recevrons la visite des chargés de programmes du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). L’objectif de cette visite est de renseigner les étudiants sur les programmes de bourses du CRSNG et de leur donner des conseils sur les modalités de présentation des demandes pour le concours 2006-2007 dont la date limite est le 23 octobre 2006. Des informations seront données pour les étudiants intéressés aux bourses d’études de premier cycle, aux bourses d’études supérieures et aussi pour les personnes intéressées aux bourses postdoctorales.

Les étudiants admissibles doivent être citoyen canadien ou résident permanent du Canada

et la moyenne cumulative obtenue dans leurs études doit être d’au moins A – (3.70/4.30). La demande de bourse se fait cette année en vue d’une attribution pour l’an prochain. Les demandes doivent être présentées par les étudiants en classe terminale de baccalauréat (3^e ou 4^e année) qui désirent entreprendre une maîtrise ou par les étudiants déjà inscrits en maîtrise ou au doctorat.

Fernande Fournier,
Agente de recherche, d’études et de gestion
Bureau du doyen des études avancées et de la recherche (C-305)

Programme de prêts et bourses du Gouvernement du Québec : remise de certificats de garantie aux Services aux étudiants, local E-105 à Rimouski et local 120 à Lévis

Avis aux bénéficiaires d’aide financière : consultez le site Internet de l’UQAR [www.uqar.qc.ca/uqar-info, cliquez sur Programme de prêts et bourses] pour connaître les procédures à suivre pour obtenir votre prêt ou votre bourse.

Pour connaître l’état de votre dossier, consultez régulièrement la rubrique Votre dossier en direct à l’adresse internet suivante : **www.afe.gouv.qc.ca**. En cas d’anomalies, n’hésitez pas à consulter votre Bureau d’aide financière de l’UQAR, Services aux étudiants :

À Rimouski :
local E-105, 724-1530

À Lévis :
local 120, 833-8800, poste 3222.



VOTRE MUSIQUE PRÉFÉRÉE TÉLÉCHARGÉE EN QUELQUES SECONDES.

Le service Internet haute vitesse Standard Cogeco vous facilite grandement la vie en vous offrant :

- Une vitesse de téléchargement pouvant aller jusqu’à 10 Mbps, la plus rapide de sa catégorie*
- De multiples possibilités grâce à une capacité accrue de bande passante de 60 Go
- Une gamme complète de services de sécurité gratuite pour protéger vos travaux, dont un anti-logiciels espions, un bloqueur de fenêtres publicitaires et un coupe-feu[†]

À PARTIR DE
34⁹⁵ \$
PAR MOIS
PENDANT 12 MOIS

Visitez **cogeco.ca**

Des questions ? Appelez-nous au 1 866 314-4837



*La vitesse de téléchargement Internet haute vitesse Cogeco est plus rapide, dans chaque catégorie de service, que celle des services haute vitesse téléphonique (DSL) correspondants, selon les renseignements publiés par les fournisseurs DSL. Les vitesses de téléchargement peuvent varier en fonction de l’achalandage sur Internet, du serveur et d’autres facteurs. †Les services de sécurité Internet de Cogeco sont gratuits à l’abonnement aux services Internet haute vitesse Standard et Pro de Cogeco, et sont offerts à 2 \$ par mois aux abonnés du service Internet haute vitesse Min de Cogeco. L’engagement contractuel minimal de 12 mois. Pour profiter de cette promotion, il faut être un nouvel abonné du service Internet haute vitesse Standard et ne pas avoir été client de ce service au cours des 180 derniers jours. Le client doit être inscrit à un contrat ou à une université de l’une des régions desservies par Cogeco. Au terme de l’offre, le tarif mensuel sera de 44,95 \$ (proclim inclus). L’offre est d’une durée limitée et le tarif peut changer à tout moment. Certaines conditions s’appliquent. Les prix mentionnés ne comprennent pas les taxes.

Un premier été à la maison Louis-Bertrand de L'Isle-Verte

La Maison Louis-Bertrand, de L'Isle-Verte a connu un premier été bien occupé. À la mi-août, plus de 325 visiteurs avaient déjà profité de la réouverture du site au public, malgré un horaire de visites restreint aux fins de semaine.

Une activité soulignant le début de la saison a eu lieu le 27 juin 2006, rassemblant plusieurs intervenants régionaux, dont M. **Michel Lagacé**, préfet de la MRC de Rivière-du-Loup et président la CRE du Bas-Saint-Laurent, et le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**. Les membres du Réseau du patrimoine Rivière-du-Loup / L'Isle-Verte, auquel participe l'UQAR, étaient aussi tous présents.

Bien que l'accès était limité au rez-de-chaussée afin d'assurer la conservation de la collection d'objets mobiliers de la maison, les visiteurs ont pu découvrir

l'authenticité de cette maison construite en 1853. Avec son architecture typique de la « maison québécoise de style néoclassique », la maison témoigne de l'histoire de la famille Bertrand-Michaud, qui a marqué le développement de la région. Grâce à la collaboration du Ministère de la Culture et des Communications et de Parcs Canada, deux documents audiovisuels étaient disponibles, permettant d'offrir un aperçu plus complet de la maison.

Les frères Robert et Pierre Michaud, anciens propriétaires de la résidence patrimoniale, y ont séjourné comme à l'habitude, accompagnés de leur sœur Jacqueline. Les visiteurs qui ont eu l'occasion de rencontrer ces trois arrière-petits-enfants du seigneur Louis Bertrand ont pu avoir un contact privilégié avec l'histoire.

Dans un article intitulé « La



Maison Louis-Bertrand, laboratoire d'histoire et d'archéologie », publié dans le numéro de juin 2006 de la revue *L'Estuaire*, les professeurs **Karine Hébert**, **Julien Goyette** et **Manon Savard** faisaient état des

possibilités qu'offre la Maison Louis-Bertrand pour la recherche et l'enseignement. Un premier projet est déjà en action, comportant des recherches bibliographiques, la réalisation d'un inventaire de la collec-

tion et des fouilles archéologiques sommaires.

Maude Flamand-Hubert

Parution d'un ouvrage de synthèse consacré à l'histoire de la région rimouskoise Rimouski depuis les origines

C'est avec beaucoup de plaisir que la Société de généalogie et d'archives de Rimouski et la Société d'histoire du Bas-Saint-Laurent annoncent, à titre de co-éditeurs, la publication d'un ouvrage de synthèse intitulé *Rimouski depuis ses origines*.

Fortement illustré et comptant plus de 400 pages, cet ouvrage, préfacé par le maire de Rimouski **Éric Forest** et dédié « à tous les Rimouskois », découle d'un travail bénévole entrepris discrètement il y a plus de trois ans par un petit groupe d'historiens et d'archivistes de la région.

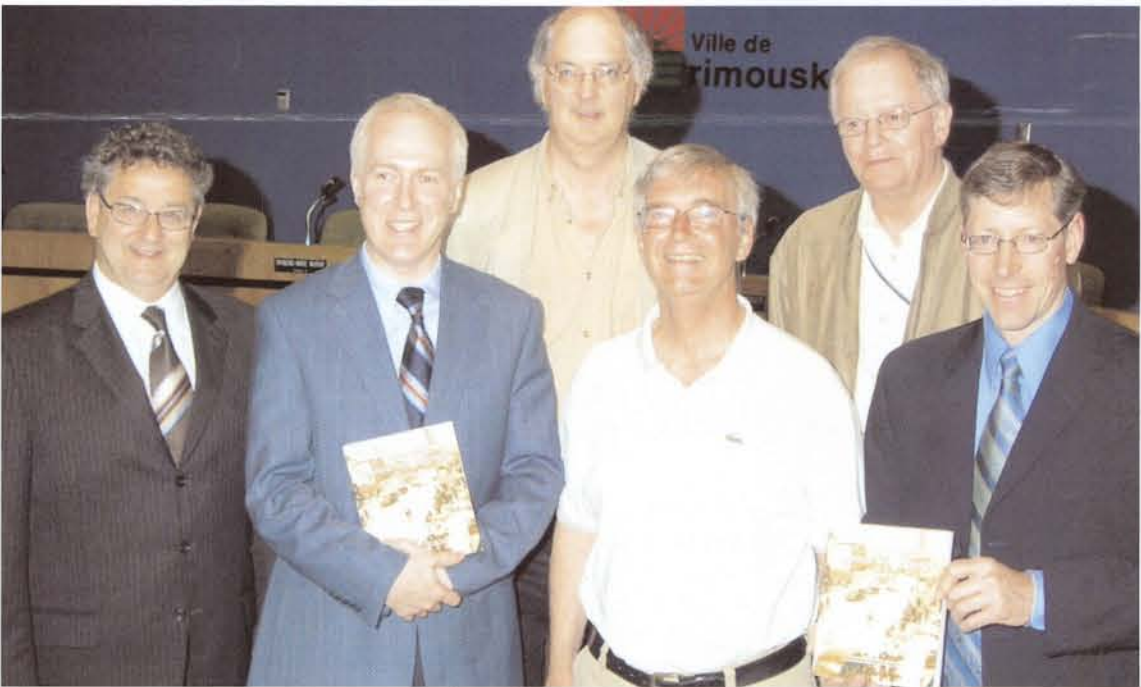
Divisée en sept chapitres, la période couverte est très longue : de la préhistoire à l'année 2005! Selon l'un des auteurs, M. **Paul Larocque**, « les connaissances véhiculées par l'ouvrage prennent solidement appui sur les écrits antérieurs disponibles, mais reposent principalement sur l'examen minutieux d'une foule de documents jusqu'ici méconnus ou peu utilisés. En ce sens, on peut parler d'un renouvellement significatif des connaissances relatives au passé rimouskois. »

Le livre a été conçu de façon à être lu avec intérêt par un vaste public: plan chronologique facile à suivre, insertion d'encarts dans les chapitres, illustrations nombreuses et complémentaires au texte, écriture claire et accessible.

La publication de *Rimouski depuis ses origines* aurait été impossible, soulignons-le, sans la précieuse collaboration des commanditaires fiers de leurs racines et de leur région : M. Philippe Michaud, autrefois maire de Rimouski; La Ville de Rimouski et ses élus; La Caisse Desjardins de Rimouski, fondée en 1908; Mme Solange Charest, députée du comté de Rimouski à l'Assemblée nationale du Québec; M. Charles Albert, homme d'affaires de notre région.

Mentionnons que l'UQAR, fidèle à sa mission régionale, a fortement collaboré à la réalisation du projet en mettant ses ressources humaines et matérielles à la disposition de ses promoteurs.

L'ouvrage est dès maintenant disponible en librairie et chez les



Lors du lancement, le maire de Rimouski **Éric Forest** en compagnie de **Sylvain Gosselin**, **Pierre Collins**, **Paul Larocque**, **Bernard Rioux** (de la Société de généalogie et d'archives de Rimouski) et **Richard Saindon**.

co-éditeurs, au prix modique de 30 \$. [Pierre Collins, (418) 723-1986 poste 1669]

Les auteurs

Tous les auteurs ont une formation reconnue en histoire. Tous sont impliqués de longue date dans le champ de l'histoire régionale.

Jeannot Bourdages poursuit

actuellement des études dans le domaine de l'archivistique. **Pierre Collins** est archiviste à l'UQAR et membre du comité de rédaction de la revue *L'Estuaire*. **Sylvain Gosselin** est archiviste à l'Archevêché de Rimouski. **Paul Larocque** est professeur d'histoire retraité de l'UQAR et membre du comité de rédaction de la revue *L'Estuaire*.

Jean Larrivée est agent de recherche à l'UQAR (GRIDEQ) et membre du comité de rédaction de la revue *L'Estuaire*. **Mario Mimeault**, d'origine rimouskoise et professeur d'histoire à la retraite, est un spécialiste de la Gaspésie. **Richard Saindon** est journaliste à CJBR (Radio-Canada Rimouski).

UQAR info
RIMOUSKI | LÉVIS

UQAR-INFO est publié une fois par mois par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Rédaction : Mario Bélanger
À Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca). Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.